

## Editorial par Valérie Falque

La période des voeux est le moment pour chacun d'exprimer ce qu'il souhaite de mieux pour sa famille, ses proches, ses collègues et ceux qui partagent un but ou une passion. Cette année peut-être plus que les précédentes, l'incertitude de l'avenir viendra alimenter ces voeux de bonheur.

Nous vivons en ce moment en France une période inédite et mouvementée, où le mécontentement social explose et devient la priorité politique absolue du gouvernement. Et au même moment, "en même temps", une pétition pour assigner l'état en justice afin qu'il respecte ses engagements climatiques a réuni près de 2 millions de signatures. Une pétition qui vient rappeler avec bruit aux politiques, comme s'il en était besoin, que les citoyens veulent l'équité sociale mais aussi un environnement sûr, une alimentation saine, un climat protégé, et tout cela sans oublier les plus démunis et les plus exposés.

Dans cette "affaire du siècle", un vieil adage est respecté : l'union fait la force. 2 millions de citoyens signataires, ce sont 2 millions de bulletins potentiels dans les urnes, soit bien plus que les pratiquants de la chasse, pour ne parler que des "premiers écologistes de France"...

Pour ceux qui se battent pour l'environnement depuis toujours, ce rééquilibrage des forces en présence est enfin un espoir de peser de plus en plus lourd dans les choix politiques à venir.

Pour les gouvernants, ce coup de mégaphone porté par les réseaux sociaux les met au pied du mur et les oblige à devoir résoudre rapidement une équation périlleuse : combiner enfin avec courage et innovation justice sociale et environnementale. Il y a urgence, les citoyens se mobilisent de plus en plus, certes avec des méthodes qu'on peut trouver parfois exagérées ou inappropriées, mais les faits sont là : la lame de fond citoyenne en faveur de l'environnement s'amplifie et il est grand temps pour les politiques de rentrer dans le dur !

Pour conclure, je nous souhaite à tous une année décisive, une année de rupture en faveur de l'environnement et du changement climatique. Je souhaite que l'an prochain à la même date, nous puissions faire la liste des avancées en la matière. La force de l'engagement pour la protection de la nature, qui nous porte tous, fera bouger les montagnes, de cela je suis sûre. Bonne année à tous !



## Agenda

### Réunions

**Samedi 12 janvier 2019**  
**"Darwin aux Galapagos"**

Par Pierre Reynaud

**Samedi 2 février 2019**  
**"Un autre regard sur les serpents de France"**

Par Maxime Briola- Regard du Vivant

**Samedi 16 mars 2019**

**"Sainte Baume : Patrimoine naturel"**

Par Jean-Claude Tempier - CEN PACA

### Sorties

**Samedi 19 janvier 2019**

**"Ecoute du Grand-duc d'Europe"**

Soirée - Guidée par Olivier Briand et Charles Coulier

Inscription : 07 82 46 32 30

Réservé aux bons marcheurs

**Dimanche 3 février 2019**

**"Réserve Sainte Victoire"**

Journée - Guidée par Thierry Tortosa

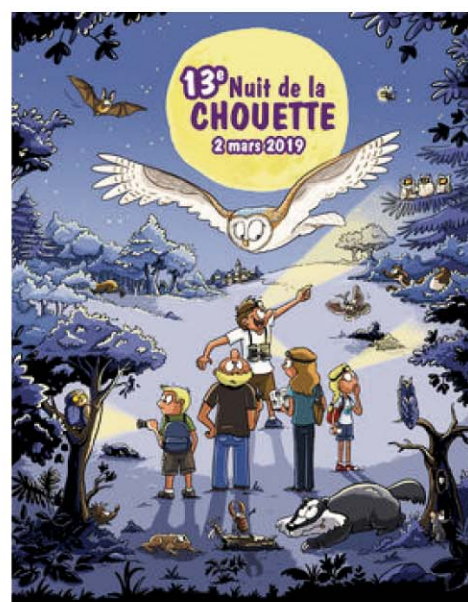
Inscription : 07 82 46 32 30

**Samedi 2 mars 2019**

**"Nuit de la Chouette"**

Soirée - Sortie guidée par Olivier Briand et Francis Castets

Inscription : 07 82 46 32 30



## Remarquable L'incroyable histoire de l'île de Surtsey

L'île de Surtsey, située au sud de l'Islande, détient un record aussi étrange qu'inattendu. C'est l'île la plus jeune du monde ! Précisons que cette caractéristique n'a rien à voir avec sa population (l'île est inhabitée), mais concerne son âge : 55 ans à peine ! En effet, c'est en novembre 1963 qu'une puissante éruption volcanique sous-marine propulsa dans l'atmosphère un déluge de vapeur et de cendres, donnant progressivement naissance à une île dont la superficie actuelle est d'environ 1,5 km<sup>2</sup>. Dès son apparition, cette île a suscité un immense intérêt chez les scientifiques, notamment les volcanologues et les géologues. Mais ce nouveau territoire - inscrit en 2008 au patrimoine mondial de l'UNESCO - est vite devenu un cas d'école pour les botanistes et les



Goélands marins

© Eric Barthélemy

zoologistes qui ont pu étudier la colonisation d'un nouveau milieu par les plantes, les insectes et, bien sûr, les oiseaux. Quelques semaines après le début de l'éruption, cette terre encore fumante voyait se poser les premiers goélands. Leur nombre ne fit que croître par la suite, plusieurs milliers de Goélands marins et de Mouettes tridactyles se perchait sur cet îlot au milieu de l'Atlantique. Sur les plages de sable noir, on vit également marcher les premiers Huîtriers-pie et des Tournepierres à collier, tandis que des Phalaropes à bec étroit cherchaient leur nourriture entre les blocs flottants de pierre ponce. L'éruption de l'île de Surtsey se prolongea durant près de 4 ans (jusqu'en juin 1967), entrecoupée de périodes d'accalmie. Des Traquets motteux furent observés sur les coulées de lave refroidies. Goélands et Grands corbeaux, profitant des carcasses d'animaux

ramenés par les flots sur les berges, devinrent des hôtes réguliers sur Surtsey. Il fallut cependant attendre 1970 pour voir les premiers cas de nidification sur l'île. Un ou deux couples de Guillemots à miroir réussirent à se reproduire dans des crevasses de rochers, tandis que les premiers Fulmars occupèrent des corniches sur les falaises. Ces deux espèces furent les seules à se reproduire jusqu'en 1974, date où l'on nota la nidification du premier couple de Goélands marins. Progressivement, d'autres espèces s'ajoutèrent à cette liste. En 1975, ce fut le cas des Mouettes tridactyles et des Sternes arctiques et, en 1981, des Goélands argentés. Le nombre des oiseaux nicheurs ne fit que croître. En 1990, les ornithologues dénombraient pas moins de 129 couples de Fulmars et 126 couples de Goélands marins. En 2005, soit plus de 40 ans après l'émergence de cette terre, des Macareux moines creusaient leur premier terrier.

Cette colonisation de l'île par les oiseaux ne peut s'expliquer sans la transformation progressive de son milieu, purement minéral à l'origine. Mais ce qui est intéressant, c'est le rôle joué au départ par les goélands. À partir de 1984, une importante colonie s'étant établie sur l'île de Surtsey, celle-ci a commencé à verdier. Les goélands, dont le régime alimentaire est extrêmement varié, contribuèrent à l'enrichis-

sement du sol, l'engrais produit par la décomposition de leurs fientes et de leurs pelotes de réjection favorisant l'apparition d'une végétation rase constituée d'herbe, de pissenlits, de mousses et de fougères. Par contre, il fallut encore attendre plus de dix ans pour voir arriver des oiseaux se nourrissant de graines et d'insectes. Le Bruant des neiges n'a été noté qu'en 1996. Deux ans plus tard, on découvrit le premier buisson, un Saule de l'Arctique d'environ 4 mètres de haut. Les zones herbacées ne tardèrent pas à attirer les Oies cendrées et les Pipits farlouses. Les Grands corbeaux, observés assez tôt sur l'île, tardèrent à s'y reproduire. Leur nidification ne fut confirmée qu'en 2008, lorsque le

nombre d'oiseaux susceptibles de faire partie de leurs proies eût atteint un seuil suffisant. En 2009, on découvrit un nid de Pluvier doré avec 4 œufs. Cette observation ajouta une quinzième espèce à la liste des oiseaux nicheurs de l'île.



© Eric Barthélemy

Goéland marin

Aujourd'hui, cette réserve naturelle, dont la notoriété est internationale, jouit d'un statut de protection assez strict. L'accès est réservé aux seuls scientifiques qui étudient son évolution. Les curieux peuvent toujours faire le tour de l'île en bateau ou survoler ses deux cratères en avion, mais aucun touriste n'a le droit d'y fouler le sol. L'île de Surtsey est peut-être l'un des seuls endroits de la planète que l'homme a décidé de ne pas conquérir et où la nature s'exprime en toute liberté. Un exemple à suivre.

Eric Barthélemy



Fulmars boréal

© Claude Agnès

### Brèves Brèves

#### Et si on comptait les oiseaux ?

Les 26 et 27 janvier prochains et pour la 7<sup>ème</sup> année consécutive, la LPO et le Muséum national d'Histoire naturelle proposent à tous les passionnés de nature de compter pendant une heure les oiseaux de leur jardin ou d'un parc public. C'est tout simple : on choisit la bonne heure (fin de matinée, début d'après-midi), un point d'observation commode et on compte. Les données sont ensuite à envoyer sur le site : <https://www.oiseauxdesjardins.fr> où elles alimenteront des travaux de recherche et des thèses à venir.

Sur ce même site vous trouverez des fiches d'aide à l'identification des espèces. Et en cas de gros doute vous pouvez même y poster une photo de l'oiseau qui vous intrigue.

#### Chasse à la glu

La LPO porte plainte contre la France devant la Commission Européenne.

Les "chasses traditionnelles", telles que la chasse à la glu sont interdites par une Directive Européenne depuis 2009. Pourtant, le gouvernement français accorde des dérogations à 5 départements du Sud de la France dont les Bouches-du-Rhône. Le Conseil d'Etat affirme que l'utilisation de gluaux est "sélective" pour les merles et les grives et que cette méthode n'est absolument pas cruelle. Encore un succès du lobby de la chasse. A l'heure de l'Intelligence Artificielle, on peut, sans doute, tout imaginer mais "la glu sélective", là, il fallait oser !

## association loi 1901 Association La Chevêche

Maison de quartier d'Eoures  
Place Jean-Baptiste Auffan  
Eoures - 13011 Marseille  
Téléphone : 07 68 81 37 20  
[contact@cheveche.fr](mailto:contact@cheveche.fr)  
<http://www.cheveche.fr>  
<http://facebook.com/LaCheveche>

**Président :** Francis Castets  
**Vice-Présidente :** Valérie Falque,  
**Trésorière :** Martine Germer  
**Secrétaire :** Michel Raphaël  
**Secrétaires adjointes :**  
Claude Gadbin-Henry,  
Sylviane Blanc, Lydie de Monchy



**Rédacteur en chef :** Michel Raphaël.

**Comité de rédaction :**

Olivier Briand, Francis Castets, Marie-Thérèse Cordier, Charles Coulier, Sylviane Blanc, Claude Jeannès, Valérie Falque, Claude Gadbin-Henry, Martine Germer, Michel Rognant, Lydie de Monchy. **Relecture :** Annette Agnès, Michel Raphaël. **Mise en page :** Claude Agnès **Aquarelle :** Gilles Simon-Vermot